

# Parfums et odeurs

## Une approche pluridisciplinaire

Journée d'étude organisée par  
Tiziana Leucci (CEIAS)  
Frédéric Obringer (CCJ)



**ceias**  
centre d'études - Inde | Asie du Sud  
centre for South Asian studies  
*Nadia Gueguady*

**8 novembre 2016**  
Salle 638, 190 avenue de France 75013 Paris

# Parfums et odeurs

Une approche pluridisciplinaire

8 novembre 2016

9h30 **Accueil**

10h-10h30 | **ESTHER-MARIA GUGGENMOS**

Institut für Sprachen und Kulturen des Nahen Ostens und Ostasiens ; Lehrstuhl für Sinologie, Erlangen

**Shaping the Olfactory Code in Buddhism - On the Role of Fragrance  
in the Biographies of Thaumaturge Monks (Shenseng Zhuan 神僧傳, T. 2064)**

10h30-11h | **STERENN LE MAGUER**

CEFAS/Laboratoire « Islam médiéval », UMR 8167

**Les parfums dans l'Orient musulman : usages et produits**

11h-11h15 | Pause

11h15-11h45 | **RICHARD WILLIAMS**

Trinity College, Oxford University, UK

**Scent and Sensibility: olfactory practices in Mughal and colonial India**

11h-45-12h15 | **FRÉDÉRIC OBRINGER**

CNRS, CCJ, UMR 8173

**Dans le studio du lettré, pas un jour où l'on ne brûle de l'encens.  
Les produits odoriférants selon le Zunsheng bajian 遵生八箋  
(Huit discours sur l'art de vivre, 1591) de Gao Lian 高濂**

12h15-14h | Déjeuner

14h-14h30 | **EUGÉNIE BRIOT**

École de Parfumerie Givaudan/Université Paris-Est Marne-la-Vallée

**France, XIX<sup>e</sup> siècle : Quand le parfum devient produit**

14h30-15h | **LEO MARIANI**

Chargé de recherche F.R.S/FNRS Ulg-LASC

**Les odeurs ont-elles une histoire ? L'exemple du durian des modernes**

15h-15h15 | Pause

15h15-15h45 | **AGNÈS GIARD**

Sophiapol (EA3932) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense

**Quelle est l'odeur d'une « belle jeune fille innocente » ?  
Les parfums pour jouets sexuels au Japon**

15h45-16h15 | **TIZIANA LEUCCI**

CNRS, CEIAS, UMR 8564

**Perfumes, spices and tastes:**

**The poetry and the art of seduction in the South Indian courtesans' dance repertoire**

16h15-16h30 | Pause

16h30-17h30 | **Discussion générale**

**Discussion introduite par Catherine Servan-Schreiber (CNRS, CEIAS)**

# Parfums et odeurs

## Une approche pluridisciplinaire

La première journée d'études « Parfums et odeurs. Une approche pluridisciplinaire », organisée par le CCJ et le CEIAS, s'inscrit dans le champ relativement nouveau des études culturelles et sociales liées à l'odorat. Nous nous trouvons à la croisée de nombreuses disciplines, comme l'histoire et l'anthropologie des perceptions, des sensibilités, des techniques, des objets naturels et des produits composés, des représentations symboliques, de la circulation des savoirs, des savoir-faire et des marchandises, sans oublier les neurosciences.

Cette première journée d'étude se propose d'aborder ces thèmes dans différentes aires culturelles, en mobilisant et en faisant dialoguer historiens et anthropologues.



Le Combat magique entre Sariputra et Raudraksa - Photo(C) BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF

### ESTHER-MARIA GUGGENMOS

Institut für Sprachen und Kulturen des Nahen Ostens und Ostasiens  
Lehrstuhl für Sinologie, Erlangen

#### ***Shaping the Olfactory Code in Buddhism - On the Role of Fragrance in the Biographies of Thaumaturge Monks (Shenseng Zhuan 神僧傳, T. 2064)***

This paper will deal with the role of fragrance and odor in the Biographies of Thaumaturge Monks which were compiled in 1417 CE by Emperor Chengzu 成祖 of the Ming dynasty. The Biographies combine selected paragraphs of previous biographical collections and other material such as miracle tales taken from the Mingxiang Ji 冥祥記 (preserved in, among others, the Fayuan Zhulin 法苑珠林). The analysis of selected biographies of the corpus of 208 biographies presented in the SSZ will concentrate on the role of fragrance as included in daily practices such as burning incense or in contrast avoiding undesired odors. It intends to line out the Buddhism specific olfactory landscape as transmitted in the narrations and singles out specific cases such as the one of monk Fotu Deng who applied gum guggul in his divinatory rainmaking rituals.

### **Les parfums dans l'Orient musulman : usages et produits**

Cette intervention vise à présenter un bref aperçu de l'usage des parfums dans le monde médiéval musulman. Cet usage, qui remonte à la période préislamique, est validé par le Coran et par les textes religieux faisant autorité tels que les hadiths. Il s'agit donc d'un aspect important de la vie quotidienne dans le monde islamique, et nous verrons dans quelles circonstances les parfums étaient utilisés. Pour répondre à ces besoins, les substances odorantes étaient employées sous différentes formes : encens, parfums liquides ou solides, huiles, etc. Enfin, l'importance des parfums dans le monde islamique se perçoit à travers la grande variété des denrées employées, qu'elles soient produites localement ou importées depuis l'Extrême Orient.

### ***Perfumes in the Muslim Orient: uses and products***

This talk aims to present a short overview of the use of perfumes in the medieval Muslim world. This use dates back to Pre Islamic times and is later validated by the Holy Koran and others religious authoritative texts such as the hadiths. Therefore, it represents a significant aspect of the daily life in the Islamic world. I will present under what circumstances aromatic substances were used and in what form: incense, liquid or solid perfumes, oils, etc. Finally, the importance of perfumes in the Islamic world can be seen through the wide variety of goods that are employed, whether produced locally or imported from the Far East.

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi



### **RICHARD WILLIAMS**

Trinity College, Oxford University, UK

### ***Scent and Sensibility: olfactory practices in Mughal and colonial India***

This paper explores the role of fragrance in communicating and cultivating social status in Mughal north India. Following recent scholarship on scent and perfume in pre-modern India (McHugh; Flatt; Husain), I will discuss how desirable and undesirable smells were discussed in prescriptive conduct literature and courtly poetry, examining Indo-Persian and Brajbhasha sources for points of agreement and diverging points of emphasis. Read collectively, these texts indicate how fragrance was associated with notions of class and sexuality, and gesture to the difficulties that theoreticians and poets faced in discussing ephemeral yet socially pertinent smells.

Olfactory practices were not confined to perfumes applied to the hair and skin, but also involved scenting the body from within (through ingestion), as well as scenting physical spaces of sociability, clothing, and accessories. How did these prescriptions and practices influence elite behaviour and the social imagination?

Finally, I will briefly discuss a late nineteenth-century Urdu perfume manufacturing manual, to consider how the elite theory and practice of fragrance, and the social sensibilities related to scent, were explored by industry professionals, operating in a colonial economy.

**Dans le studio du lettré, pas un jour où l'on ne brûle de l'encens. Les produits odoriférants selon le Zunsheng bajian 遵生八箋 (Huit discours sur l'art de vivre, 1591) de Gao Lian 高濂**

Gao Lian 高濂 est un de ces lettrés de la fin des Ming qui jouèrent à l'ermite retiré du monde, adepte du cœur pur et de la pauvreté ; c'était en fait le rejeton d'une riche famille de Hangzhou 杭州. Collectionneur fameux de peintures et de livres, il écrivit pièces de théâtre, poèmes et nouvelles. Il est aujourd'hui connu pour son Zunsheng bajian 遵生八箋 (Huit discours sur l'art de la vie), ouvrage à vocation encyclopédique (1591) où il aborde entre autres les règles à suivre au quotidien pour prolonger au mieux la vie grâce à un bon régime alimentaire, des mouvements gymniques, etc. Gao Lian s'intéresse aussi à l'utilisation des encens (xiang 香), essentiels dans l'environnement du lettré. J'étudierai les différents aspects de la question abordés par l'auteur : les objets nécessaires pour la préparation et l'utilisation des encens, les divers ingrédients employés, les recettes proposées ainsi que des usages moins attendus, comme des sceaux (yin 印) à brûler pour mesurer le temps.



Photo (C) The British Museum, Londres, Dist.

RMN-Grand Palais/The Trustees of the British Museum

***In the studio of the scholar, not a day without incense. Fragrant products in the Zunsheng bajian 遵生八箋 (Eight Discourses on the Art of Living) by Gao Lian 高濂.***

Gao Lian 高濂 was a Ming Period writer, dramatist and art collector. Gao Lian is best known today as being the author of Zunsheng bajian 遵生八箋 (Eight Discourses on the Art of Living) published in 1591, a book which has to do with medical topics as with aesthetic. Gao Lian is also interested in the use of incense (xiang 香), very important in the environment of the scholar. I will study different aspects of the issue as found in the Zunsheng bajian: the objects necessary for the preparation and use of incense, the various ingredients used, the proposed formulas and also less expected uses, such as seals (yin 印) burned to measure time.

## EUGÉNIE BRIOT

Ecole de Parfumerie Givaudan/Université Paris-Est Marne-la-Vallée

### **France, XIX<sup>e</sup> siècle : quand le parfum devient produit**

Les innovations générées ou adoptées par les parfumeurs au XIX<sup>e</sup> siècle vont dans le sens d'un accroissement significatif des marges dégagées sur la vente de produits dont les prix restent stables. Ce sont les pratiques et les stratégies commerciales et mercatiques mises en œuvre par les parfumeurs du XIX<sup>e</sup> siècle pour construire la valeur de leurs produits que nous nous attachons à analyser ici, pour examiner dans quelle mesure elles contribuent à maintenir le positionnement du parfum parmi ces produits de luxe qui triomphent à large échelle dès le Second Empire.

### **France, XIX<sup>th</sup> century : When perfume becomes a product**

The innovations generated or adopted by perfumers in the XIX<sup>th</sup> century allow wider margins on the sale of products whose prices remain stable. We apply ourselves here to studying the commercial and marketing practices and strategies developed by perfumers of the XIX<sup>th</sup> century to build the value of their products, to examine to which extent they contributed to maintain the positioning of perfume among the luxury products triumphing on a large scale right from the Second Empire.

**Les odeurs ont-elles une histoire ? L'exemple du durian des modernes**

Vu d'Europe aujourd'hui, le durian (un fruit d'Asie du Sud-est) possède une particularité notoire : il sent « la putréfaction », « l'animal », les « excréments », « les chaussettes mal lavées » etc. Cette inflation de superlatifs fait l'objet de différentes interprétations. La première suppose que ce sont là d'authentiques descriptions de l'odeur, guidées par un savoir expert qui distingue les arômes d'excréments des notes de cadavres et de chaussettes. La deuxième est phénoménologique : les références aux « cadavres », au « vomit », etc. ne viseraient pas la qualification de propriétés chimiques, mais à inférer le sentiment que l'odeur suscite, plus précisément le dégoût qu'elle provoque. Je montrerai qu'aucune de ces interprétations n'est satisfaisante et que, pour comprendre l'horrible odeur, il faut l'historiciser (en revenant sur l'histoire de la rencontre des Occidentaux avec le fruit et les peuples d'Asie du Sud-est). Je m'intéresserai en ce sens à l'ensemble des actions concrètes qui, en trois siècles, ont permis d'aboutir à ce que l'odeur sente effectivement horriblement mauvais pour certaines personnes. On verra alors que « les descriptions » ne qualifient pas le monde, qu'elles ne se contentent pas non plus d'inférer un sentiment, mais qu'elles participent dans un même mouvement d'aller-retours à la production et à l'émergence d'un monde et d'un sentiment, d'un sujet et de son objet. C'est toute la modernité qui s'est actualisée dans l'odeur, en même temps qu'un ensemble de rapports qui la caractérisent (des rapports aux excréments, aux cadavres, aux animaux et à des peuples qui adorent le durian).

***Do smells have a history? The exemple of the Moderns' durian***

Seen from Europe today, the durian (a Southeast Asian fruit) has a notorious distinctive feature: It “stinks of dead bodies”, “animals”, “excrement”, “dirty socks”, etc. This inflation of superlatives results in different readings. The first reading takes them for granted, as if they were genuine accounts of the smell, based on expert knowledge able to distinguish between excrement aromas or socks fragrances. The second reading is phenomenological: references to “dead bodies”, “vomit”, etc., do not aim at qualifying chemical components, but at inferring a feeling, namely the disgust caused by the smell. I demonstrate that none of these interpretations is satisfactory. In order to understand the horrible smell, I argue, one has to historicize it (by examining the history of the encounter between Westerners, the fruit, and Southeast Asian peoples).

In this sense, I focus on the very concrete actions that, through a process of more than three centuries, allowed the durian to smell horribly for some people. We will see that “descriptions” neither qualify an objective world, nor only infer a feeling: They participate, in a back-and-forth movement, in the production and emergence of a world and a feeling, of a subject and its object. The whole modernity actualized itself in the smell, together with a set of relations that characterize it (relations to excrements, to dead bodies, to animals, and to Asian peoples, who love durian).

## AGNÈS GIARD

Sophiapol (EA3932) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense

### **Quelle est l'odeur d'une « belle jeune fille innocente » ? Les parfums pour jouets sexuels au Japon**

Au Japon, quatre entreprises produisent des parfums destinés non pas aux humains mais aux objets vendus comme partenaire sentimental et/ou sexuel. Ces parfums ont fait leur apparition il y a moins de dix ans sur le marché des jouets pour adulte. Leur succès est tel qu'il se compte maintenant plus d'une centaine de produits, aux déclinaisons multiples : cela va du « lubrifiant d'amour » imitant les « sécrétions d'une jeune fille célibataire » (o-jô-sama no ai-eki no nyoï tsuki rabu roshion お嬢様の愛液 匂い付きラブローション) à « l'essence de culotte maculée » (pansu no shimi eki パンツのシミ液). Certaines odeurs en spray sont spécifiquement destinées à la partie supérieure du corps de la poupée, par opposition à la partie inférieure, en augmentant ce que les argumentaires commerciaux nomment « l'effet de réalisme » d'un scénario érotique. D'autres – ciblant des zones plus spécifiques comme la tête, les seins, les aisselles, les pieds, les orifices – permettent de respirer tantôt l'odeur de ses cheveux, tantôt le parfum du lait maternel « délicieux et tendre ». Avec le souci du détail, certains producteurs destinent les parfums aux vêtements des jouets sexuels : il existe donc des parfums, au choix, d'uniforme scolaire, de string, de culotte en satin rose ou de culotte en coton blanc, qui se déclinent eux-mêmes en sous-catégories de parfums aux odeurs modifiées par la personnalité de la femme imaginaire qui le porte... Reste à savoir ce que sentent réellement ces produits. Sachant que le Japon est, parmi les pays riches, celui qui consomme le moins de parfums, cette enquête a pour ambition de comprendre la valeur accordée aux odeurs dans une culture qui les traque et les stigmatise. Dans quelles conditions les parfums sont-ils acceptables au Japon ? Suivant quels critères sont-ils conçus ?

### **What is the smell of a « young innocent girl » ? Sextoys' perfumes in Japan**

In Japan, four companies produce perfumes that are not designed for humans but for objects sold as sentimental and/or sexual partners. These perfumes started to appear on the adult toys market less than 10 years ago. Their success has been so tremendous that the product range now exceeds one hundred available items, encompassing various kinds such as the « love lubricant » which imitates the « secretions of an unmarried lady » (o-jô-sama no ai-eki no nyoï tsuki rabu roshion お嬢様の愛液 匂い付きラブローション) to the « essence of stained pants » (pansu no shimi eki パンツのシミ液). Some sprays are specifically targeted to the upper part of the doll's body, as opposed to the lower part of her body, increasing what the sale pitches call the « realism effect » of a erotic scenario. Some other – focusing on more specific areas such as the head, breasts, armpits, feet, genital openings – allow to inhale sometimes her hair odour, sometimes the « delicious and tender » scent of human breast milk. With thoroughness, some makers create perfumes intended for the sextoys' clothes : there are, therefore, a large choice of perfumes for school uniforms, T-back panties, pink satin panties or white cotton panties, each containing a number of subcategories of perfumes whose fragrance has been modified in accordance with the personality of the fictitious woman who wears it... The next question is what does these products really smell. Given that Japan is, amongst the rich countries, the one with the lowest perfume's consumption, this research aims to understand the value ascribed to smells in a culture where smells are hunt down and stigmatized. Under what conditions are perfumes acceptable in Japan ? What criteria are applied to design these perfumes ?

***Perfumes, spices and tastes: the poetry and the art of seduction in the South Indian courtesans' dance repertoire***

In this paper I will focus on the olfactive dimension of the poetry as perceived and performed in the dance repertoire of the South Indian courtesans. Beside the rich sound landscape of those tunes and lyrics, with their vibrant rhythms and melodies, a profusion of delicate odors, spicy tastes and intoxicating perfumes are equally portrayed in the performances of those songs. Such universe of fragrances had also the power of evoking the love pangs and joys, the tormented feelings and the contrasting moods of those lovelorn heroines separated from their beloved ones. Those songs and dances, as well as the refined courtesans' art of seduction through their artistic skills, have been extensively described by the local poets and by the European travelers in India, from the 13<sup>th</sup> century onwards. The travelers got intrigued by those ladies and also admired their mastery in decorating their hair with fragrant flowers, and in painting and anointing their body with perfumed powders, oils and sandal-wood paste.

